FINIES les PURGES QUI ÉCŒURENT

Arrière les vieux laxatifs incommodes, désagréables, répugnants même... Nous avons aujourd'hui Laxobac, le plus efficace et le plus agréable des laxatifs.

VIVE LAXOBAC !
CHOCOLAT FIN LAXATIF

Laxobac a exactement le goût du meilleur chocolat — parce que c'est du chocolat. Les enfants en réclament en allant se coucher. C'est aussi le plus efficace des laxatifs. Le matin, il n'y a plus jamais de constipation. Plus de langues sales, plus de figures pâles et défaites — mais des enfants gais et épanouis parce qu'ils digèrent bien. Boîtes à 6 Fr. et 14 fr. 50 dans toutes les pharmacies.

UN NOUVEAU PACTE A QUATRE ?

Cette question aurait fait l'objet d'un important entretien entre lord Londonderry et le maréchal Goering

Londres, 27. — Selon le correspondant berlinois du « News Chronicle », lord Londonderry, qui représente la Grande-Bretagne au congrès de la Fédération aéronautique internationale, aurait profité de son séjour à Berlin pour avoir avec le maréchal Goering des entretiens officieux sur la situation européenne et le problème général des relations anglo-allemandes.

« L'ancien ministre de l'Air anglais, ajoute ce correspondant, bien que n'ayant reçu aucune mission définie, fera part au gouvernement de M. Chamberlain des dernières vues du maréchal en la matière. Les conversations auraient principalement porté sur la question d'un pacte à quatre ».

Bien manger et bien dormir

... Comment ? Grâce au Vin de Frileuse. Un verre de Vin de Frileuse donne de l'appétit, des globules rouges, calme les nerfs, et, en équilibrant votre organisme, vous permet de bien dormir. Le Vin de Frileuse dans tous les cas d'anémie et suite de grippe fait des miracles. Vous ne le croyez pas? En bien, essayez... en moins de 8 jours, vous serez stupéfaits des résultats. Un verre de Vin de Frileuse midi et soir c'est la santé. Seul votre pharm. vend le Vin de Frileuse. 103

LA SITUATION EN AUTRICHE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Le D.N.B. dément les mouvements de troupes allemandes en direction de l'Autriche

Berlin, 27. — Le D.N.B. déclare fantaisistes les informations parues à l'étranger au sujet de mouvements de troupes allemandes en direction de l'Autriche. L'agence officielle affirme que les unités militaires envoyées en Autriche après le 13 mars sont revenues toutes dans leurs garnisons d'Allemagne, par exemple ces jours-ci la deuxième division de chars blindés. Le petit nombre de troupes de l'ancien Reich actuellement stationnées en Autriche, déclare le D.N.B., suffit amplement pour inculquer aux anciennes troupes autrichiennes les méthodes allemandes d'éformation militaire.

Dans la même dépêche, le D.N.B. s'élève contre les informations parues à l'étranger sur la situation privilégiée dont jouiraient les fonctionnaires allemands en Autriche depuis l'Anschluss. Il affirme notamment que, parmi tous les chefs de districts nationaux-socialistes en Autriche, il n'en existe qu'un qui soit originaire de l'ancienne Allemagne.

Les importations allemandes de minerais et de métaux ne cessent d'augmenter

Berlin, 27. — Les importations allemandes de minerais et de métaux ne cessent d'augmenter, en raison du développement de la consommation intérieure. Une statistique récente donne les chiffres de quelques postes.

Pour les quatre premiers mois de 1938, les importations de minerai de plomb se sont élevées à 40.000 tonnes contre 29.000 pour la période correspondante de l'année précédente ; celles de minerai de chrome à 46.000 tonnes contre 42.000 ; celles de minerai de cuivre à 224.000 tonnes contre 179.000. Les importations de minerai de zinc sont passées de 30.600 t. à 69.000 et celles de bauxite de 228.000 à 255.000 tonnes.

Ce sont surtout les Indes Néerlandaises et la Hongrie qui ont bénéficié de l'accroissement des achats allemands de bauxite. En revanche, l'Italie n'a livré à l'Allemagne que 20.500 tonnes contre 32.500 pendant la période correspondante de 1937, en raison du développement de la consommation intérieure italienne.

LA GUERRE D'ESPAGNE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Bombardé à Alicante le vapeur anglais « Farnham » a coulé

Londres, 27. — On mande de Madrid : le vapeur britannique « Farnham » a été bombardé, ce matin, dans le port d'Alicante et à pris feu.

C'est au moment où l'on procédait au déchargement de vivres, que le vapeur a été attaqué, à 10 h. 55, par une escadrille nationaliste. Celle-ci était composée de cinq Dunkers. Les cinq avions ont survolé le port lançant des bombes puissantes, dont deux explosèrent sur le pont du navire marchand britannique, lui causant de graves dégâts et provoquant un incendie.

Le « Farnham », immatriculé à Londres, est un vapeur de 3.000 tonnes. Il avait un chargement de vivres. L'escadrille insurgée prit ensuite la fuite et lança de nouvelles bombes sur Villacoyosa et Benidorm, situées respectivement à 30 et 40 kilomètres au nord-est d'Alicante, sur la côte.

3 MORTS, 2 BLESSÉS

Alicante, 27. — Le vapeur anglais « Farnham », bombardé ce matin, par des avions nationalistes, a coulé, à 16 h. Sa cargaison a pu être sauvée. On compte 3 morts, qui n'ont pas encore été identifiés, mais qui paraissent appartenir à l'équipage. Deux dockers ont été blessés.

Un agent de la non-intervention était à bord

Londres, 27. — Un fonctionnaire de la compagnie de navigation à laquelle appartient le vapeur britannique « Farnham » qui a déclaré que tous les membres de l'équipage du navire sont de nationalité britannique. Le vapeur transportait une cargaison de vivres, du sucre pour la plus grande partie.

Il a ajouté qu'un agent de la non-intervention était monté à bord à Gibraltar et devait être présent au moment du raid.

Impression fâcheuse dans les milieux politiques britanniques

Londres, 27. — Les deux nouvelles agressions aériennes contre les navires marchands battant pavillon britannique, ont causé dans les milieux politiques anglais une impression d'autant plus fâcheuse que les indications reçues à Londres depuis 48 heures, faisaient prévoir la fin de ces agressions. On se demande si ces bombardements sont le résultat d'une erreur, s'ils ont été effectués par des avions ne relevant pas de l'autorité du général Franco, ou s'ils signifient que les indications conciliantes antérieures doivent être tenues pour nulles et non avenues. Il est en tous cas certain que la nervosité politique qui s'était manifestée à la dernière séance de la Chambre des Communes est de nouveau apparente à la suite des dernières nouvelles d'Espagne.

Dans le secteur d'Onda les Républicains renforcent leurs positions de défense

Valence, 27. — Sur le front de Castellon, dans le secteur d'Onda, les Gouvernementaux ont évacué l'ermitage du Sauveur, situé à 4 km. au nord du village après une résistance de plusieurs jours. Cet ermitage ne représente d'ailleurs pas d'intérêt stratégique depuis l'abandon du village d'Onda.

Sur le front de Téruel les Gouvernementaux poursuivant leurs contre-attaques ont reconquis des positions situées près du sommet des sierras de Muela et de Javalambre renforçant ainsi la ligne de défense de Mora de Rubielos.

UN CONSEIL DES MINISTRES A EU LIEU A BARCELONE

Barcelone, 27. — Le Conseil des ministres s'est réuni de 11h. à 13 heures.

Le Docteur Négrin a rendu compte en tant que le ministre de la Guerre de la situation militaire.

Le ministre des Affaires étrangères a fait un large exposé des derniers événements internationaux et des lignes générales de la politique européenne en regard de l'Espagne.

Le ministre des Affaires étrangères a donné connaissance au Conseil de la note adressée dans la nuit de samedi par le gouvernement britannique et concernant les bombardements aériens ainsi que des termes de la réponse du gouvernement espagnol.

La presse britannique qualifie « d'inopportune » la menace de représailles de Barcelone

Londres, 27. — Dans ses commentaires sur la démarche faite la semaine dernière à Paris et à Londres par le Gouvernement de Barcelone la presse est unanime à attribuer une importance toute particulière à l'entretien qu'a eu M. Georges Bonnet avec l'ambassadeur d'Espagne à Paris.

Le geste de Barcelone apparaît au rédacteur diplomatique du « Times » comme inopportun au moment où le Gouvernement britannique cherche à mettre un terme aux bombardements de la population civile par l'envoi d'une commission neutre en Espagne.

« Le Gouvernement britannique, écrit-il, n'ignore pas en quoi consistent exactement ces bombardements, même en supposant qu'il n'ait pas à sa disposition les nombreuses sources d'information qu'il possède, il lui suffirait de prendre en considération la jactance de la presse dans les pays alliés du général Franco. Néanmoins, dans des circonstances très compliquées, le gouvernement continue à chercher une solution à l'amiable.

» Comme première mesure dans cette voie, il espère que la commission internationale dont la création a été proposée, sera prochainement à même d'établir son rapport. Des rapports de ce genre, dit-on, peuvent, dans une certaine mesure, empêcher de nouvelles hécatombes. »

Le rédacteur diplomatique du « Daily Telegraph and Morning Post » réduit la portée de la démarche de Barcelone : « Le Gouvernement espagnol, écrit-il en substance, n'envisage la possibilité de recourir à des représailles que si les autres méthodes employées pour mettre un terme aux bombardements s'avèrent inefficaces. »

« Le « Daily Mail », dans un éditorial, voit « la main de Moscou » derrière le geste du Gouvernement espagnol. Au moment où les puissances semblent prêtes à adopter une attitude stricte de non-intervention, écrit-il, la Russie, conformément à sa tactique familière, s'efforce de compromettre l'accord international sur l'Espagne.

Le même journal se dit, par ailleurs, en mesure d'annoncer que « le général Franco a donné à l'aviation nationaliste l'ordre de ne plus bombarder les navires marchands britanniques ».

La presse de gauche s'abstient de juger la démarche de Barcelone à laquelle elle donne d'ailleurs moins de publicité que les journaux conservateurs.

Le « News Chronicle » se borne à noter dans un éditorial que les conseils de modération, donnés par la Grande-Bretagne, sont précisément ce à quoi on peut s'attendre d'un gouvernement qui ne veut même pas protéger ses propres navires marchands.

Les bombardements des objectifs non militaires

Londres, 27. — On a bon espoir à Londres que les efforts du Gouvernement anglais en vue de constituer la Commission neutre chargée d'enquêter sur les bombardements des objectifs non militaires en Espagne aboutiront sous peu.

GALERIES BARBÈS
DE PARIS SUCCURSALE à
LILLE
114, Rue Nationale
9583

LES COMPAGNIES PÉTROLIÈRES DU MEXIQUE SERONT INDEMNISÉES

Mexico, 27. — M. Suarez, ministre des Finances, a commencé hier une série de conférences radiodiffusées destinées à expliquer la politique mexicaine en matière de pétrole.

M. Suarez a insisté sur le fait que le Mexique paiera une indemnité, alors que ce ne fut pas toujours le cas pour certaines expropriations en d'autres pays.

SPORTIFS, LISEZ LE SAMEDI
les sports du nord
le plus fort tirage des régionaux sportifs - Le numéro : 40 cent.

LA VIE DANS LE MONDE EN CHIFFRES ET EN IMAGES

CONSOMMATION de CAFÉ

CONSOMMATION MOYENNE PAR HABITANT, — EN GRAMMES PAR MOIS —

	MOYENNE 1929-1934	MOYENNE 1935-1936
Danemark	650	592
Suède	625	575
Norvège	500	467
Belgique	492	458
Pays-Bas	392	408
France	359	375
Finlande	408	350
Allemagne	200	175
Italie	92	75
Royaume-Uni	33	33
Pologne	25	17

La Consommation du Français Moyen REPRÉSENTE :
63 % de la CONSOMMATION du DANOIS
82 % du BELGE
92 % des HOLLANDAIS
Plus de 2 fois la de l'ALLEMAND
— 5 — de l'ITALIEN
— 11 — de l'ANGLAIS
— 22 — du POLONAIS

(Copyright « Réveil du Nord » et « Opéra Mundi »).

L'AUTO DE GRETA GARBO SE RETOURNE PRÈS DE STOCKHOLM

LA STAR ET UN CHEF D'ORCHESTRE QUI L'ACCOMPAGNAIT, SONT SAINS ET SAUFS

Stockholm, 27. — Une automobile, dans laquelle avaient pris place Greta Garbo et le chef d'orchestre Stokowski s'est renversée sur une route près de Stockolm, mais les deux occupants sont sains et saufs.

UN INCENDIE CRIMINEL DÉTRUIT 6 MAISONS PRÈS D'EVIAN

Evian, 27. — Un peu après minuit, dans le village de Champanges, près d'Evian, un incendie a détruit entièrement six maisons. Il n'y a eu aucune victime.

La cause du sinistre n'a pas encore été rigoureusement établie mais on l'attribue à la malveillance, le feu ayant pris naissance en effet en plusieurs endroits à la fois.

La lueur de l'incendie a été aperçue de tout le littoral Vaudois. Les dégâts matériels sont évalués approximativement à un demi-million de francs.

WASHINGTON S'INQUIÈTE DE L'ATTITUDE DU REICH A L'ÉGARD DES AMÉRICAINS JUIFS

Berlin, 27. — On apprend, dans les milieux diplomatiques américains qu'un représentant de l'ambassade des Etats-Unis à Berlin s'est rendu ce matin au ministère des Affaires étrangères pour demander, conformement aux instructions de Washington, des éclaircissements complémentaires sur l'attitude du Reich à l'égard des citoyens américains de confession israélite.

LE BUDGET DE 1937 DU PORTUGAL PRÉSENTE DES EXCÉDENTS DE RECETTES

Lisbonne, 27. — Du rapport budgétaire pour 1937 de M. Salazar, publié hier, la presse retient particulièrement deux chiffres comme significatifs de l'état financier du pays : l'excédent des recettes sur les dépenses qui s'élève à 211 millions d'escudos ; la réserve d'un milliard deux millions d'escudos provenant des divers excédents budgétaires obtenus pendant dix années, grâce à la gestion de M. Salazar.

Médaillée à 102 ans

Roques-sur-Garonne. — A l'occasion de son 102e anniversaire, la doyenne des médaillés militaires et des cantinières a reçu la médaille de 1870 et la croix du combattant.

Voici Mme JOUCLA, très émue, pressant sur son cœur les décorations qu'on vient de lui décerner. (Photo Nyt)

CONSTIPÉS soignez votre foie

Neuf fois sur dix, la constipation vient d'une insuffisance du foie, qui ne sécrète pas assez de bile (ce stimulant de l'intestin). La preuve, c'est que, si vous réveillez votre foie en prenant de l'Hépascol François, vous aurez bientôt des selles faciles, quotidiennes, sans constipation ni diarrhée. En même temps, l'Hépascol François vous délivrera de vos vertiges, démangeaisons de la peau, rougeur de la face et somnolence après les repas, migraines, nausées, vomissements, gaz intestinaux, de votre nervosité et de vos idées noires. Lisez ceci :

« J'étais toujours constipée et remplie de démangeaisons, écrit Mme D... Les laxatifs ne faisaient que m'affaiblir. Ayant pris de l'Hépascol François, ma constipation a cédé au bout de trois jours. Puis mes démangeaisons cessèrent, ainsi que mes douleurs au côté droit et tous mes malaises ». (Lettre F 576).

L'Hépascol François n'a aucune contre-indication. Même les jeunes enfants peuvent en prendre. Toutes pharmacies. 12 fr. 50 le flacon, 19 fr. 75 le double-fl. 9402

EN TCHÉCOSLOVAQUIE

La décentralisation serait le principe fondamental du futur statut nationalitaire

Prague, 27. — Les négociations sur le statut nationalitaire semblent être entrées dans une phase décisive, par l'engagement de conversations directes entre le gouvernement, le parti des Sudètes et les partis de la coalition.

Bien qu'au sein de la coalition gouvernementale l'accord soit complet sur la nécessité de faire des concessions aux minorités, leur caractère est très vivement discuté dans la presse gouvernementale.

M. Perout a écrit, dans les « Lidove Noviny », organe de gauche :

« La décentralisation sera le principe fondamental du statut nationalitaire. L'auto-administration communale et départementale sera élargie alors que le pouvoir de l'Administration centrale sera réduit.

» La décentralisation conçue par notre gouvernement donne aux Allemands autant de pouvoir et d'importance qu'une autonomie.

Nous sommes allés maintenant jusqu'aux dernières limites des concessions.»

Une allocution d'Henlein

Prague, 27. — M. Henlein a prononcé une courte allocution au cours d'une fête gymnique à Turnholz, en Moravie du Sud, où 2.000 partisans l'ont accueilli avec enthousiasme.

« Nous devons, a dit le führer des Sudètes, montrer à tous nos amis et à nos ennemis que nous formons un front unique. Nous n'avons qu'une seule parole : nous resterons inébranlables jusqu'à la victoire complète. »

Le parti des Slovaques autonomistes envisagerait de ne plus participer aux travaux de la Chambre

Prague, 27. — Au sujet des entretiens qu'a eus la délégation des autonomistes mixtes slovaques avec le président du Conseil, le « Slovak », organe de Mgr Hlinka, écrit que l'entretien a duré deux heures et que les délégués ont protesté, entre autres, sur les persécutions dont les journaux autonomistes sont l'objet et contre l'attitude brutale de la police de Bratislava à l'égard d'étudiants slovaques.

Dans les milieux informés, le bruit court que le parti autonomiste slovaque se proposerait, en signe de protestation, de ne plus participer aux travaux de la Chambre.

Les FRAISES au Yoghourt Lactella donnent un délicieux dessert. 088

L'AGITATION CONTINUE EN PALESTINE

LES MEMBRES DE DEUX FAMILLES se sont rencontrés en une bataille rangée qui a fait 40 blessés

Jérusalem, 27. — Une véritable bataille rangée a mis aux prises deux familles du village Batish, voisin de Ramelh. Quarante personnes ont été blessées, quatorze ont dû être hospitalisées.

D'autre part, on signale qu'à la suite des incidents qui se sont produits il y a quelques jours à la limite de Tel Aviv et de Jaffa, de nombreuses familles juives évacuent la zone d'insécurité et se réfugient dans le centre de Tel Aviv.

Les autorités envisagent d'élargir le secteur du couvre-feu.

Une vive agitation se manifeste dans les milieux israélites et la jeunesse a manifesté dans plusieurs grands cinémas, réclamant l'arrêt du spectacle en signe de protestation contre l'insécurité actuelle et contre la récente condamnation à mort de deux juifs qui s'étaient rendus coupables d'agressions contre des Arabes.

LE RAPPEL DE L'AMBASSADEUR allemand en Chine serait définitif

90 avions japonais et chinois ont participé à une bataille au-dessus de Nan Chang

Tokio, 27. — Dans un télégramme à son agence, le correspondant de l'Agence Domei à Berlin déclare tenir de source autorisée que le retour de l'ambassadeur allemand en Chine, M. Trautman, constitue en réalité un rappel définitif.

Selon lui, entre les deux thèses divisant la diplomatie allemande, médiation ou appui total au Japon, cette dernière l'aurait finalement emporté à la suite de la récente visite à Berlin du général Ott, ambassadeur du Reich à Tokio. M. Trautman, partisan convaincu de la politique d'équilibre entre la Chine et le Japon, aurait été en conséquence sacrifié.

Ce retrait aurait été décidé par le chancelier Hitler après de longs entretiens avec le général Ott. Ces conversations auraient abouti également à envoyer un ordre de rappel au général von Faisenhausen.

Selon le même télégramme, M. Trautman serait remplacé à Hankéou par un diplomate aux sentiments moins pro-Chinois. On envisagerait même à Berlin de laisser le poste vacant, ce qui serait un premier pas vers une rupture des relations diplomatiques entre le Reich et le gouvernement de Tchang Kai Chek.

Terrible bataille aérienne

Londres, 27. — On mande de Changhaï à l'Agence Reuter : Une bataille aérienne, à laquelle ont participé 90 avions nippons et chinois, s'est déroulée hier au-dessus de l'aérodrome de Nanchang, capitale de la province du Kiang-Si.

Selon des informations de source japonaise, 35 à 50 appareils chinois auraient été abattus et trois avions japonais seraient manquants, mais le quartier général chinois à Hankéou affirme que cinq des quarante avions nippons ont été abattus.

Pendant que cette bataille se déroulait, l'aviation chinoise effectuait deux raids dans la vallée du Yang-Tsé, l'un sur une concentration de navires de guerre japonais à Tunglin, l'autre sur l'aérodrome nippon d'Anking. Au cours du premier, deux croiseurs auraient été incendiés.

LA MENACE NIPPONE SUR L'INDOCHINE FRANÇAISE

Londres, 27. — Le capitaine Alan Graham, député conservateur, a demandé cet après-midi à la Chambre des Communes à M. Chamberlain s'il donnera l'assurance au gouvernement français qu'il aura l'appui actif du gouvernement britannique dans toute mesure qu'il jugerait nécessaire pour empêcher les Japonais de mettre en péril la sécurité de l'Indochine française en occupant Haïnan ou les îles voisines.

« Les gouvernements britannique et français, a répondu M. Butler, ont bien précisé au gouvernement de Tokio, par l'intermédiaire de leurs ambassadeurs, qu'ils considéraient toute occupation de Haïnan par les troupes japonaises comme une mesure pouvant donner lieu à des complications indésirables. Au cas où de telles complications surgiraient, les gouvernements de Londres et de Paris se donneraient réciproquement, sans aucun doute, l'appui que comporteraient les circonstances ».

Quand les enfants pleurent

IL faut penser aux vers lorsque vos enfants manquent d'appétit et toussent. Donnez leur donc du bon Vermifuge Lune. *C'est le plus doux des laxatifs de l'enfance et le plus efficace.*

La cure complète poudre 6f.25 sirop 10f.50, en vente chez votre pharmacien seulement.

LES CONVERSATIONS ANGLO-ALLEMANDES POUR LE RÈGLEMENT DES DETTES AUTRICHIENNES

Londres, 27. — On recueille, dans les milieux bien informés, l'impression que les conversations qui se sont poursuivies aujourd'hui au Board of Trade, entre les délégués anglais et allemands, au sujet des dettes autrichiennes, ont permis de rapprocher de façon appréciable les points de vue des deux délégations. Les experts ont notamment étudié les possibilités d'ajustement des relations commerciales anglo-allemandes de façon à faciliter le transfert des sommes dues par le Reich pour le service des dettes autrichiennes.

La Fiancée du disparu

par PIERRE DAVESNES et CHANTAL REMY

45

Elle observait facilement, comme la plupart des femmes, avec ce regard de côté qui permet à la femme, en conservant l'air le plus ingénu, le plus « dans la lune », de remarquer mille détails en ayant l'air de songer à tout autre chose.

Cependant, attiré par un de ces contacts magnétiques auxquels il est difficile sinon impossible, de donner une raison, Claire, pour mieux voir l'inconnu, tourna davantage la tête vers lui.

Leurs yeux se rencontrèrent. Le regard brun de la jeune femme reçut la commotion d'un regard bleu, fermement appuyé.

Cela dura à peine un quart de seconde. Tout de suite, Claire, rougissante, avait détourné la tête. Mais ce regard l'avait troublée.

La lumière s'éteignit progressivement. Sur l'écran commencèrent à se dérouler les actualités.

Sagement, Claire et l'inconnu fixèrent leurs regards sur l'écran, mais un hasard allait leur permettre bientôt de lier conversation.

Quand l'électricité se ralluma dans la salle, Claire, en cherchant quelques bonbons dans son sac, laissa tomber son programme. L'inconnu, s'empressa pour le lui ramasser...

Claire le remercia d'un sourire. Enhardi, le spectateur lui murmura cette question :

— Ne seriez-vous pas une parente de Mme Berthet, la veuve de mon camarade Raoul Berthet, de Châteauroux. Vous lui ressemblez étrangement.

— Je suis Mme Berthet, dit Claire simplement.

Parce que la salle était de nouveau plongée dans l'obscurité, elle ne vit pas la pâleur de l'inconnu, elle ne s'aperçut pas de l'émotion que sa réponse si simple pourtant, avait provoquée. Et ce fut sans aucune appréhension qu'elle interrogea à son tour :

— Vous connaissiez Raoul ?

— Beaucoup, oui, madame ! Je me permets de me présenter : Capitaine Vignon.

— Vous m'avez reconnue tout de suite. Vous êtes donc venu à la maison ?... Excusez-moi, je ne me rappelle pas.

Il balbutia :

— Raoul m'a souvent parlé de vous. Nous étions très amis. Et puis, dès son mariage, nous nous sommes perdus de vue.

Ce qu'il ne disait pas, ce qu'il ne pouvait pas dire, c'est que Raoul, au moment de ses étranges fiançailles, lui avait raconté en détail son aventure, lui montrant des photographies de la fiancée du Château-Blanc. Et il était arrivé cette chose inouïe, déconcertante : très sentimental, très romanesque lui aussi, Vignon s'était mis à rêver à la fiancée de son ami, ne la connaissant que par cette histoire un peu folle et par les photos que lui avait montrées Raoul.

Et voici qu'un hasard prodigieux, après plusieurs années, le plaçait à côté de cette femme dont la seule évocation avait si souvent peuplé ses rêves...

Claire était à cent lieues de deviner ce qui se passait dans l'esprit de son voisin. Elle constatait avec plaisir qu'il parlait d'une voix câline, prenante.

Il n'avait pas le ton autoritaire de Raoul. Il y avait une grande bonté dans son regard.

C'est en observant leurs yeux et leur voix que les femmes devraient apprendre à connaître les hommes.

Ayant toujours gardé en elle une propension à la sentimentalité, au romanesque, propension accentuée encore par ses rêveries prolongées de femme solitaire Claire se sentit une certaine attirance vers l'homme qui possédait une telle voix. Il devait être très doux, très affectueux et ne pouvait s'empêcher de penser que la vie serait moins dure partagée avec un homme fort et bon, quand soudain, accompagnant le film qui se déroulait sur l'écran, l'orchestre attaqua un air qui la fit frémir des pieds à la tête : dès les premières mesures, elle avait reconnu la « Marche Nuptiale » de sa messe de mariage, cette messe jadis composée pour elle par Jacques Vignaud...

Claire se penchait en avant, maintenant frémissante, tendue toute vers cette musique dont l'audition la faisait défaillir.

Jacques... Jacques...

Brusquement, le souvenir de Jacques la reprenait tout entière. Jacques ! Où est-il ? Hélas ! Peut-être si loin ; peut-être à l'autre bout de l'Europe ; et cette œuvre qu'il eût considéré autrefois comme un sacrilège de répandre — cette œuvre où il avait mis tout son amour, tout son désespoir — voici qu'on la rejouait dans un cinéma, à chaque séance, à heures fixes, devant un public indifférent à cette musique où se cachait un drame intime d'une tristesse poignante.

— Jacques... Où est Jacques...

— Madame, murmura la voix câline, à sa gauche.

Elle ne l'écoutait plus. Il n'existait plus pour elle. Et pourtant, quelques secondes auparavant, la pensée de refaire sa vie avec cet homme ne lui était-elle pas venue ?

Une idée, peu à peu, germa, puis s'implanta dans son cerveau : elle irait demander au chef d'orchestre, pendant l'entr'acte, sous un prétexte quelconque, des renseignements sur Vignaud. Peut-être saurait-il...

Elle ne put s'empêcher de hausser les épaules, à cette supposition il n'y avait aucune chance pour que le chef d'orchestre pût lui donner des renseignements précis — ou même imprécis — sur ce qu'était devenu le musicien.

Et puis, quel prétexte trouver ?

Elle réfléchit, se tortura l'esprit pour trouver quelque chose.

— Après tout, pourquoi chercher des excuses compliquées ? Je demanderai le nom du compositeur de cette œuvre, voilà tout. Le reste viendra, s'enchaînera...

Satisfaite de son idée, elle se calma un peu, et attendit sans trop de nervosité que l'entr'acte arrivât.

Un peu avant, elle commença à s'agiter. Elle murmura à son voisin, pour se donner un prétexte en allant à l'orchestre — elle se sentait tellement de timidité, si peu d'assurance :

— Cette musique est merveilleuse. Il faut absolument que j'aille demander le nom du compositeur au chef d'orchestre.

Sitôt la phrase terminée, elle pensa :

— Comme je suis sotte. Si cet homme le connaissait, lui, le nom ? Tout le monde sait que Vignaud est le cousin de Raoul. Alors que penserait-il ?

Heureusement, le capitaine ne devait pas être au courant des choses de la musique, car il eut un geste d'ignorance.

— Je suis désolé, mais je ne puis vous renseigner, dit-il. Mais je pense comme vous que ce qu'on joue là est très beau. Et, en effet, le chef d'orchestre est tout indiqué pour vous donner ce renseignement.

La lumière jaillit à nouveau.

Entr'acte.

Comme Claire se levait, elle entendit, derrière elle, un chuchotement où elle perçut très nettement :

— Je vous assure que c'est de Jacques Vignaud, ce morceau... Ne me dites pas non, j'en suis sûr...

L'homme, lui aussi, avait entendu ; il dit à Claire, à mi-voix :

— Inutile de vous déranger, je viens d'entendre le nom que vous chercher : Jacques... Vignaud...

Le nom lui semblait inconnu. Il ne savait sans doute pas — ou avait oublié — la parenté du musicien et de l'explorateur.

Claire feignit d'abord de ne pas entendre.

Il répéta :

— C'est de Jacques Vignaud.

Alors elle répliqua, avec une nuance d'impatience dans la voix :

— Je veux être sûre... C'est pour acheter ce morceau... Je préfère donc demander, pour avoir le renseignement exact.

Et elle se faufila bien vite à travers les fauteuils, pour qu'il ne la retînt pas.

Le chef d'orchestre la reçut aimablement :

— Ce morceau ? Mais il est de Jacques Vignaud ; c'est sa « Marche Nuptiale ». C'est splendide, n'est-ce pas ? Il y a là dedans une sorte de tristesse contenue...

— Splendide... Mais... est-ce une composition nouvelle ?... Je veux dire... compose-t-il en ce moment ?...

Elle s'embrouillait.

Le chef d'orchestre eut un sourire amusé. Et, désignant d'un coup de menton quelqu'un de l'orchestre, il lança :

— Mais, M. Vignaud vous donnera bien mieux que moi tous les renseignements que vous pouvez désirer à ce sujet...

Elle crut un instant qu'il plaisantait, qu'elle se rendait ridicule avec toutes ces questions maladroites.

A ce moment, comme par un réflexe instinctif, elle regardait dans la direction que lui avait indiquée le chef d'orchestre, le pianiste, qui bavardait avec le premier violon, se retourna.

Deux cris jaillirent en même temps :

— Jacques !...

— Claire !...

— Jacques... Jacques... Oh ! comme je suis heureuse, s'écria-t-elle avec impétuosité.

Il n'avait pas beaucoup changé. Les traits s'étaient seulement un peu creu-